



## Le Crapaud sonneur à ventre jaune

Pour présenter un animal « repoussant », quoi de mieux que de faire appel à un écrivain-poète.

Par exemple, Jules Renard dans ses « histoires naturelles » :

*Né d'une pierre, il vit sous une pierre et s'y creusera un tombeau. Je le visite fréquemment, et chaque fois que je lève sa pierre, j'ai peur de le retrouver et peur qu'il n'y soit plus. Il y est.*

*Caché dans ce gîte sec, propre, étroit, bien à lui, il l'occupe pleinement, gonflé comme une bourse d'avare.*

*Qu'une pluie le fasse sortir, il vient au devant de moi. Quelques sauts lourds, et il me regarde de ses yeux rougis.*

*Si le monde injuste le traite de lépreux, je ne crains pas de m'accroupir près de lui et d'approcher du sien mon visage d'homme.*

*Puis je dompterai un reste de dégoût, et je te caresserai de ma main crapaud !*

*On en avale dans la vie qui font plus de mal au cœur.*

*Pourtant, hier, j'ai manqué de tact, il fermentait et suintait, toutes ses verrues crevées.*

*« Mon pauvre ami, lui dis-je, je ne veux pas te faire de la peine, mais, Dieu ! Que tu es laid ! »*

*Il ouvrit sa bouche puérile et sans dent, à l'haleine chaude, et me répondit avec un léger accent anglais : « et toi ? »*

Notre rapport ambigu aux Batraciens étant élégamment prononcé, il ne nous reste plus qu'à parler de notre Crapaud sonneur à ventre jaune.

Sa description est due au naturaliste Carl Von Linné en 1758. Sa carte d'identité indique **Bombina variegata**. Il est européen et descend de la famille des Discoglossidés. Il est plutôt rare en France avec des populations disséminées à faibles effectifs.

Les chemins forestiers qui longent la Sanne sont souvent marqués d'ornières d'engins ruraux remplies d'eau. Du début avril à fin septembre, il n'est pas rare d'y assister à un remue-ménage, dans la couche de sable déposée au fond de cette micro-mare. Notre petit crapaud ayant fui la surface s'y tient immobile et invisible. Avec un peu d'habitude et beaucoup de délicatesse, prenez-le alors dans le creux de votre main et vous découvrirez un petit être d'une dizaine de grammes, d'une beauté remarquable, dont la taille varie de 45 à 56 mm, le mâle étant plus petit que la femelle. En principe, il n'a jamais de colocataire dans sa pièce d'eau. Celle-ci est vulnérable aux aléas météorologiques mais elle est souvent protégée par un couvert forestier sur un sol argileux.

Les pattes arrière sont palmées. Le dessus est à peau épaisse de couleur terreuse, finement verruqueuse et hérissée de pointes noires cornées. Mais le dessous est bigarré de jaune-orangé sur fond noir cendré ou bleu nuit. En cas d'alarme terrestre, il exhibe ses couleurs vives en avertissement de sa toxicité. L'œil est caractéristique avec sa pupille en forme de cœur sur un iris doré.

Sa vocation de sonneur vient du fait qu'il chante le soir à la surface de sa micro-mare en émettant un jappement doux, plaintif, fluté et rythmé. Notre artiste lyrique, sans sac vocal, ne peut être entendu que par un auditoire très proche.

La saison de reproduction s'étend de la fin avril à la mi-août. Les appels nuptiaux sont entendus en journée et en début de nuit, par temps calme et doux, et ... avec une eau dépassant les 11 degrés. La ponte déclenchée en général par la pluie s'effectue en principe le soir. Elle se compose d'une centaine d'œufs, voire plus, associés en courts chapelets autour d'une tige ou posés sur le fond. De chaque œuf naît, après un minimum de cinq jours, un petit têtard qui aura besoin de 34 à 131 jours pour se métamorphoser, en bénéficiant, paraît-il de soins parentaux. Il deviendra adulte vers 2 ans.

En 2008, à Montseveroux, le début juillet très arrosé a provoqué le long de la Sanne des pontes d'environ un millier d'œufs dans les ornières agricoles bien remplies. La sécheresse qui s'en est suivie a tout anéanti.

**Bombina** est un gros gourmand ; vers de terre, petites limaces et insectes font partie du menu. L'hiver venu, il recherche une cache terrestre proche de plusieurs dizaines, voire d'une centaine de mètres de sa mare. Dans la nature, sa longévité est d'une dizaine d'années ; elle pourrait atteindre 19 ans dans des conditions très favorables.

Sa conservation repose sur sa faible fécondité, son peu d'aptitude à la dispersion et à la colonisation, sa forte sédentarité, face à la disparition des zones humides, à l'intensité de l'exploitation agricole, du débardage du bois et des activités récréatives.

La concertation des usagers des lieux considérés serait déjà un premier acte pour améliorer notre rapport avec les Batraciens et continuer à rencontrer l'ami **Bombina**, le sonneur à ventre jaune.



Maurice Le Calvez



Association PRELE

Protégeons et Respectons Ensemble La nature et l'Environnement

93, Place du Château 38122 Montseveroux  
asso.prele@orange.fr